

DIMANCHE 11 JUIN 2023

LE SAINT-SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST

ANNÉE A - COULEUR LITURGIQUE : BLANC



© Catherine Chion

« Si quelqu'un mange de ce pain,
il vivra éternellement. » Jean 6, 51

Quel est donc ce mystère insondable ? Le Christ se donne à nous en nourriture. Il nous a rejoints dans notre humanité, il a vécu notre naissance, notre vie et notre mort. À travers l'eucharistie, il continue à nous accompagner de sa présence. Il nous donne ainsi l'énergie de traverser la vie et de nous préparer à l'au-delà. Aujourd'hui, rassasons-nous de son amour.

RITES INITIAUX

Chant d'entrée (Suggestions p. 243)

OU

Antienne d'ouverture

Le Seigneur a nourri son peuple de la fleur du froment,
il l'a rassasié avec le miel du rocher. (cf. Ps 80, 17)

Suggestion de préparation pénitentielle (ou p. 214)

Frères et sœurs, chaque jour, le Christ se donne à nous en nourriture.
Sa présence nous donne d'avancer sur le chemin de l'amour. Avec
confiance, préparons-nous à célébrer le mystère de l'eucharistie, en
reconnaissant que nous sommes pécheurs.

Seigneur Jésus, tu as connu nos peines et nos joies, à travers
l'eucharistie, tu nous accompagnes au fil des jours. Seigneur,
prends pitié.

— **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ, toi qui promets la résurrection à tous ceux qui marchent
dans tes pas, tu nous soutiens à l'heure de l'épreuve et de la ten-
tation. Ô Christ, prends pitié.

— **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur, toi le pain vivant descendu du ciel, tu nous révèles le
visage d'un Dieu solidaire de tous les hommes. Seigneur, prends
pitié. — **Seigneur, prends pitié.**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. – **Amen.**

Gloire à Dieu (p. 216)

Prière

Seigneur Jésus Christ, dans cet admirable sacrement, tu nous as laissé le mémorial de ta passion ; donne-nous de vénérer avec une telle ferveur les saints mystères de ton corps et de ton sang, que nous puissions goûter sans cesse en nous le fruit de ta rédemption. Toi qui... – **Amen.**

LITURGIE DE LA PAROLE

Lecture du livre du Deutéronome (8, 2-3.14b-16a)

«Dieu t'a donné cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue»

Moïse disait au peuple d'Israël : « Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne – cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue – pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de

pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. N'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne – cette nourriture inconnue de tes pères. » – Parole du Seigneur.

Psaume 147 (147B)

℞ *Glorifie le Seigneur, Jérusalem!*

♩ = 52

Do Mím Fa Sol



Glo - ri - fie le Sei - gneur, Jé - ru - sa - lem!

Do Mím Fa Sol Do Fa Ré m Sol



T. : AELF; M. : B. Delattre; Éd. : ADF.

Glorifie le Seigneur, Jérusalem!
Célèbre ton Dieu, ô Sion!
Il a consolidé les barres de tes portes,
dans tes murs il a béni tes enfants. **℞**

Retrouvez
ce psaume sur le CD
"Les psalmes
de l'année A"



Il fait régner la paix à tes frontières,
 et d'un pain de froment te rassasie.
 Il envoie sa parole sur la terre :
 rapide, son verbe la parcourt. **R**

Il révèle sa parole à Jacob,
 ses volontés et ses lois à Israël.
 Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ;
 nul autre n'a connu ses volontés. **R**

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre
 aux Corinthiens (10, 16-17)

*« Puisqu'il y a un seul pain,
 la multitude que nous sommes est un seul corps »*

Frères, la coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.

– Parole du Seigneur.

Séquence

*Cette séquence (ad libitum) peut être dite intégralement ou sous une forme abrégée à partir de: *Le voici, le pain des anges.*

Sion, célèbre ton Sauveur,
chante ton chef et ton pasteur
par des hymnes et des chants.

Tant que tu peux, tu dois oser,
car il dépasse tes louanges,
tu ne peux trop le louer.

Le Pain vivant, le Pain de vie,
il est aujourd'hui proposé
comme objet de tes louanges.

Au repas sacré de la Cène,
il est bien vrai qu'il fut donné
au groupe des douze frères.

Louons-le à voix pleine et forte,
que soit joyeuse et rayonnante
l'allégresse de nos cœurs!

C'est en effet la journée
solennelle
où nous fêtons de ce banquet divin
la première institution.

À ce banquet du nouveau Roi,
la Pâque de la Loi nouvelle
met fin à la Pâque ancienne.

L'ordre ancien le cède
au nouveau,
la réalité chasse l'ombre,
et la lumière, la nuit.

Ce que fit le Christ à la Cène,
il ordonna qu'en sa mémoire
nous le fassions après lui.

Instruits par son précepte saint,
nous consacrons le pain,
le vin,
en victime de salut.

C'est un dogme
pour les chrétiens
que le pain se change
en son corps,
que le vin devient son sang.

Ce qu'on ne peut comprendre
et voir,
notre foi ose l'affirmer,
hors des lois de la nature.

L'une et l'autre de ces espèces,
qui ne sont que de purs signes,
voilent un réel divin.

Sa chair nourrit,
son sang abreuve,
mais le Christ
tout entier demeure
sous chacune des espèces.

On le reçoit sans le briser,
le rompre ni le diviser ;
il est reçu tout entier.

Qu'un seul ou mille
communient,
il se donne à l'un comme
aux autres,
il nourrit sans disparaître.

Bons et mauvais le consomment,
mais pour un sort bien différent,
pour la vie ou pour la mort.

Mort des pécheurs,
vie pour les justes ;
vois : ils prennent pareillement ;
quel résultat différent !

Si l'on divise les espèces,
n'hésite pas, mais souviens-toi
qu'il est présent
dans un fragment
aussi bien que dans le tout.

Le signe seul est partagé,
le Christ n'est en rien divisé,
ni sa taille ni son état
n'ont en rien diminué.

* Le voici, le pain des anges,
il est le pain de l'homme
en route,
le vrai pain des enfants
de Dieu,
qu'on ne peut jeter aux chiens.

D'avance il fut annoncé
par Isaac en sacrifice,
par l'agneau pascal immolé,
par la manne de nos pères.

Ô bon Pasteur, notre vrai pain,
ô Jésus, aie pitié de nous,
nourris-nous et protège-nous,
fais-nous voir

les biens éternels
dans la terre des vivants.

Toi qui sais tout et qui peux tout,
toi qui sur terre nous nourris,
conduis-nous au banquet du ciel
et donne-nous ton héritage,
en compagnie de tes saints.

Amen.

Acclamation de l'Évangile

Alléluia. Alléluia. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel, dit le Seigneur; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. **Alléluia.**

♩ = 66

Fam/lab Do/mi Fam Do Fam Sibm/réb Sibm /réb Do

Al-lé-lu-ia, al-lé-lu-ia! Al-lé-lu-ia, al-lé-lu-ia!

Sibm Mi♭ Lab Fam Sibm Dom7 Fam

Al-lé-lu-ia, al-lé-lu-ia! Al-lé-lu-ia!

Fam Fam/lab Dom/Mi♭ Fam Sibm/réb Sibm7 Do

T.: AELF; M.: P. Robert.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6, 51-58)*« Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson »*

En ce temps-là, Jésus disait aux foules des Juifs : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

*Homélie**Profession de foi* (p. 217)

Suggestion de prière universelle

Le prêtre:

En cette solennité du Saint-Sacrement, tournons-nous vers Dieu notre Père, prions-le pour tous les hommes et femmes de notre temps.

℣ Accueille au creux de tes mains la prière de tes enfants.



Ac - cueille au creux de tes mains la pri-è-re de tes en-fants.

Y24-61; P. et M. G. Gafah; Le Triforium.

Le diacre ou un lecteur :

Béni sois-tu, Dieu notre Père, pour tous les chrétiens qui se donnent sans relâche pour partager, à tous, le don de l'eucharistie. Nous te prions pour celles et ceux qui se dévouent pour nos célébrations. Écoute-nous, Père de la joie. **℣**

Béni sois-tu, Dieu notre Père, pour celles et ceux qui, en ce printemps, communient pour la première fois. Nous te prions pour leurs catéchistes et pour tous ceux qui se tiennent à leurs côtés. Écoute-nous, Dieu notre Père. **℣**

Béni sois-tu, Dieu notre Père, pour tous ceux qui se battent pour l'abolition de la torture. Nous te prions pour que les responsables politiques s'y engagent concrètement. Écoute-nous, Père de tout réconfort. **℣**

Béni sois-tu, Dieu notre Père, pour les personnes de notre assemblée qui se rendent au chevet des malades. Nous te prions pour celles et ceux qui souffrent de solitude, afin qu'ils soient réconfortés par ces visites. Écoute-nous, Père de toute consolation. **R**

(Ces intentions seront adaptées ou modifiées selon les circonstances.)

Le prêtre :

Dieu notre Père, toi dont le Fils demeure parmi nous à travers le don de son corps et de son sang, exauce toutes nos prières, par le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Prière sur les offrandes

Nous t'en prions, Seigneur, dans ta bonté accorde à ton Église les dons de l'unité et de la paix, signifiés mystérieusement par les présents que nous t'offrons. Par le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

Prière eucharistique (Préface de la Sainte Eucharistie)

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. Lors du dernier repas qu'il partageait avec ses Apôtres, voulant perpétuer la mémoire du salut par la croix, il s'est offert à toi, comme l'Agneau sans tache, et tu as accueilli son sacrifice de parfaite louange. Quand tes

fidèles communient à ce mystère incomparable, tu les sanctifies, pour que la famille humaine, habitant un même univers, soit éclairée par une même foi et réunie par une même charité. Nous venons donc à la table de cet admirable sacrement pour être imprégnés de la douceur de ta grâce, et transformés à l'image de ce que nous serons au ciel. C'est pourquoi le ciel et la terre t'adorent; ils te chantent le cantique nouveau, et nous-mêmes, unissant notre voix à celle des anges, nous t'acclamons : **Saint! Saint! Saint...**

Chant de communion (*Suggestions p. 243*)

OU

Antienne de la communion

Celui qui mange ma chair
et boit mon sang demeure en moi,
et moi en lui, dit le Seigneur. (Jn 6, 56)

Prière après la communion

Nous t'en prions, Seigneur Jésus Christ : donne-nous de goûter pleinement à ta vie divine dans l'éternité, ce que préfigure dans le temps la communion à ton corps et à ton sang précieux. Toi qui... — **Amen.**

RITE DE CONCLUSION

Bénédition et envoi

COMMENTAIRE DU DIMANCHE

Marie-Dominique Trébuchet, théologienne
(Institut catholique de Paris)

« Je me souviens »

C'est en ce jour de la fête du Saint-Sacrement que nous sommes particulièrement appelés à dire : « Je me souviens. » Comme nous le rappelle le livre du Deutéronome, dire « Je me souviens », c'est vivre de la nourriture reçue, la reconnaître comme unique, libératrice, reçue de Dieu, porteuse de vie.

Avoir part au corps et au sang du Seigneur nous introduit toujours nouvellement à la vie même de Dieu parce que nous y faisons mémoire, dans le présent de nos existences, de celui-là même qui est visage (sacrement) de Dieu. Autrefois Fête-Dieu, la fête est celle du mystère par lequel Jésus Christ, en se donnant, révèle le Père. Augustin disait que Jésus Christ est premier sacrement, c'est-à-dire source de tous les sacrements qui se ...

●●● rapportent à lui en étant signes efficaces de sa grâce. C'est lui, le Christ, Parole faite chair, auquel nous avons part dans l'eucharistie, et par lequel nous sommes rendus présents à l'amour, reconstitués par l'amour. Saint Paul a cette phrase magnifique : « Puisqu'il n'y a qu'un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps. » Ce qui nous fait comprendre que nous recevons notre unité, donc notre vie, du don de Dieu. Nous ne partageons vraiment le pain que si nous nous laissons transformer en disant : « Je me souviens que j'appartiens à ce corps de salut et cela change ma vie. »



Ma démarche sacramentelle nourrit ma foi. La dimension communautaire est-elle présente ?

Comment la liturgie m'aide-t-elle à en percevoir la teneur de communion au seul pain qui nous constitue comme corps ? ■